

Témoignage d'une femme membre de CAP et Muso devenue personne ressource
« Je suis VM, membre du CAP Nyamarhege, en groupement de Kaniola, territoire de
Walungu, Sud Kivu.

Je suis membre du CAP depuis sa création en 2005 par l'initiative du RFDP après plusieurs informations et formations sur les droits des femmes et sur le leadership des femmes mais aussi sur l'analyse des conflits. En février 2012, le RFDP a mené un groupe des femmes membres de la Muso de Muzinzi, en groupement de Mulamba pour échanger avec nous sur leurs expériences. Elles nous ont montré comment elles cotisent de l'argent et se donnent des crédits rotatifs remboursables. Nous aussi nous avons, au nombre de 7 personnes, créé notre MUSO en date du 17 avril 2012. Les autres m'ont voté comme présidente de cette MUSO. J'étais une pauvre femme du milieu sans aucune richesse et sans considération car victime de viol et des pillages orchestrés par les FDLR en 2005. Mon mari prenait beaucoup des boissons alcoolisées et rentrait tard la nuit à la maison. Il ne prenait en charge aucun besoin de la famille. Ce qui me rendait encore plus malade. En devenant membre de la MUSO, Mutuelle de Solidarité, j'ai commencé à prendre des crédits et les rembourser sans difficultés. Mais comme nous n'avions pas assez d'argent pouvant nous permettre de prendre toutes à la fois un crédit suffisant, nous avons recouru au RFDP qui grâce à son projet psychosocial et de réinsertion sociale des victimes des VSBG financé par la DDC, nous a donné un crédit de 1500 dollars en 2014 et 3000 dollars en 2016. Les intérêts générés par l'argent que je prêtais m'ont permis de construire une maison en tôles. Et depuis l'année passée, 2019, j'ai acheté un terrain où j'ai pu construire une boutique de 7m sur 5m et où je vends avec mon mari de la farine, de l'huile de palme, du riz et des poissons fumés. Comme victime de violence, j'avais été sélectionnée en 2013 pour participer à un atelier de sensibilisation sur les violences sexuelles animé par le professeur Simon Gasibirege du Rwanda à Bideka, en territoire de Walungu. Cet atelier m'a rappelé encore une fois le viol dont j'avais été victime mais lorsque nous échangeons avec les autres, j'ai trouvé que je n'étais pas la seule victime. En juin 2018, mon CAP Nyamarhege m'a désignée comme personne ressource pour être formée à animer les ateliers de conscientisation dans ma communauté mais je continuais toujours à me souvenir de ce qui m'était arrivée. J'avais compris que je n'étais pas tout à fait guérie. Ma guérison a été rendue totale après ma participation comme personne ressource aux ateliers organisés par les formateurs du RFDP dont Mugoli, Innocent et Baci en avril, mai, juin 2019. Le dernier atelier qu'on appelle projet de vie m'a permis de me fixer un objectif et de gérer autrement ma vie et là j'ai compris que je suis vraiment guérie. En décembre 2019, j'ai été formée comme personne ressource pendant 4 jours pour animer les ateliers de guérison. Pendant les exercices de simulation, j'ai été très appréciée par les autres personnes ressources et aujourd'hui le RFDP me consulte sur les mots à utiliser dans les modules qu'il est entrain de traduire en mashi et je suis fière. Je me prépare à animer les autres membres de notre CAP et de ma MUSO. Ce sont elles qui m'ont envoyé à la formation. Je remercie le RFDP de maman Venantie car si

elle n'était pas venue à Nyamarhege, je ne serai peut-être plus en vie et si je serai en vie, je resterai pauvre et malade, sans considération ...»